

Effata



ÉGLISE DE SALAU (PHOTO JEAN FAUROUX)

L'Édito

par l'abbé Bertrand de Sentenac

Chers amis,

« Le tombeau vide »

Cette Semaine Sainte nous avons pas mal voyagé ! Nous étions d'abord sur les pentes du Mont des Oliviers le dimanche des Rameaux pour célébrer avec Jérusalem en liesse l'entrée « triomphale » du Christ dans la ville sainte. Puis nous nous sommes retrouvés au Cénacle, la salle haute, à Jérusalem, pour célébrer la Pâque juive le soir du Jeudi Saint. Ce soir là Jésus institue l'eucharistie et nous lave les pieds. Avec Lui nous nous sommes rendus ensuite au jardin des Oliviers, à Gethsémani, pour prier son agonie. Avec Lui encore nous étions en prison la nuit qui a suivi, puis le Vendredi Saint chez Caïphe le Grand Prêtre, chez Hérode ensuite ainsi qu'au Prétoire avec Ponce Pilate. Nous étions dans la cour quand Jésus fut flagellé et couronné d'épines. Nous étions encore dans les rues pour suivre son chemin de croix et au Golgotha pour le voir mourir.

Et nous voilà devant le tombeau vide ce matin. Il me semble qu'il y a trois attitudes devant ce tombeau vide : l'indifférence, le doute ou la foi. L'indifférence qui semble caractériser beaucoup de nos contemporains : cette question ne me concerne pas ! Le doute qui est le premier réflexe de Marie-Madeleine : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau et je ne sais pas où on l'a mis ». La foi, qui est celle de l'apôtre Jean qui, en entrant dans le tombeau, voit les linges posés à leur place : il vit et il crut. Cette question du tombeau vide est la nôtre chaque fois que nous sommes confrontés à la mort d'un proche. Les chrétiens que nous sommes veulent porter ce témoignage : nous l'avons vu ressuscité. Il était mort et maintenant il est vivant ! Quelle espérance pour ce temps ! C'est la victoire de la vie sur la mort, c'est la victoire de l'amour sur le mal. Alors ? Que faire maintenant ? Aller le dire. Aller le dire à tous ceux qui ne croient pas encore peut-être parce qu'on ne leur a jamais dit avec les bons mots...

Nous allons refaire ce voyage cette semaine, avec quelques-uns d'entre vous, lors du pèlerinage en Terre Sainte et nous penserons bien à tous.

« L'ATTITUDE LA PLUS DANGEREUSE, C'EST L'ORGUEIL »

Qu'est-ce que l'amour vrai ?

L'attitude la plus dangereuse de toute vie chrétienne ? « C'est l'orgueil », a répondu le pape François à l'audience générale de ce mercredi matin, 10 avril 2019. « Et les gens qui se sentent parfaits, les gens qui critiquent les autres, sont des gens orgueilleux. Personne d'entre nous n'est parfait, personne. » « L'amour vrai, a également assuré le pape, c'est quand nous pouvons aimer, mais avec la grâce de Dieu. »

Poursuivant ses catéchèses sur la prière du « Notre Père », le pape a médité sur la demande « Pardonne-nous nos offenses ». « Il y a des péchés qui se voient et des péchés qui ne se voient pas, a-t-il expliqué à la foule place Saint-Pierre. Il y a des péchés éclatants qui font du bruit, mais il y a aussi des péchés sournois, qui se nichent dans le cœur sans même que nous nous en apercevions. Le pire de ceux-là, c'est l'orgueil qui peut aussi contaminer les personnes qui vivent une vie religieuse intense. »

Et de citer l'exemple d'un couvent de sœurs, « dans les années 1600-1700... au temps du jansénisme : elles étaient absolument parfaites et l'on disait d'elles qu'elles étaient pures comme les anges mais orgueilleuses comme les démons. C'est triste. Le péché divise la fraternité, le péché nous fait penser que nous sommes meilleurs que les autres, le péché nous fait croire que nous sommes semblables à Dieu ».

« C'est la première vérité de toute prière, a aussi souligné le pape : même si nous étions des personnes parfaites, même si nous étions des saints limpides qui ne dévient jamais d'une vie bonne, nous restons toujours des enfants qui doivent tout à leur Père... Même s'il nous arrive à tous de traverser des jours difficiles, nous devons toujours nous rappeler que la vie est une grâce, c'est le miracle que Dieu a extrait du néant. » « Aucun de nous n'aime Dieu autant qu'il nous a aimés », a-t-il insisté dans cette catéchèse dont voici notre traduction.

**Chers frères et sœurs,
bonjour !**

La journée n'est pas très belle, mais bonjour quand même !

Après avoir demandé à Dieu le pain de chaque jour, la prière du Notre Père entre dans le domaine de nos relations avec les autres. Et Jésus nous enseigne à demander au Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Mt 6,12). De même que nous avons besoin du pain, nous avons aussi besoin du pardon. Et cela tous les jours.

Le chrétien qui prie demande avant tout à Dieu que soient pardonnées ses offenses, c'est-à-dire ses péchés, ce qu'il fait de mal. C'est la première vérité de

toute prière : même si nous étions des personnes parfaites, même si nous étions des saints limpides qui ne dévient jamais d'une vie bonne, nous restons toujours des enfants qui doivent tout à leur Père. L'attitude la plus dangereuse de toute vie chrétienne, quelle est-elle ? C'est l'orgueil. C'est l'attitude de celui qui se met devant Dieu en pensant que ses comptes avec lui sont toujours à jour : l'orgueilleux croit qu'il a tout en ordre. Comme le pharisien de la parabole, dans le temple, qui pense prier mais en réalité il se loue lui-même devant Dieu : « Je te remercie, Seigneur, parce que je ne suis pas comme les autres ». Et les gens qui se sentent parfaits, les gens qui critiquent les autres, sont des gens orgueilleux. Personne d'entre nous n'est parfait, personne.

Au contraire, le publicain, qui se tenait derrière, dans le temple, un pécheur méprisé par tout le monde, s'arrête sur le seuil du temple et ne se sent pas digne d'entrer, et il se confie à la miséricorde de Dieu. Et Jésus commente ainsi : « C'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre » (Lc 18,14), c'est-à-dire pardonné, sauvé. Pourquoi ? Parce qu'il n'était pas orgueilleux, parce qu'il reconnaissait ses limites et ses péchés.

Il y a des péchés qui se voient et des péchés qui ne se voient pas. Il y a des péchés éclatants qui font du bruit, mais il y a aussi des péchés sournois, qui se nichent dans le cœur sans même que nous nous en apercevions. Le pire de ceux-là, c'est l'orgueil qui peut aussi



contaminer les personnes qui vivent une vie religieuse intense. Il y avait autrefois un couvent de sœurs, dans les années 1600-1700, connu, au temps du jansénisme : elles étaient absolument parfaites et l'on disait d'elles qu'elles étaient pures comme les anges mais orgueilleuses comme les démons. C'est triste. Le péché divise la fraternité, le péché nous fait penser que nous sommes meilleurs que les autres, le péché nous fait croire que nous sommes semblables à Dieu.

Et au contraire, devant Dieu, nous sommes tous pécheurs et nous avons des motifs de battre notre coulpe – tous ! – comme ce publicain dans le temple. Dans sa première Lettre, saint Jean écrit : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous » (1 Jn 1,8). Si tu veux te tromper toi-même, dis que tu n'as pas de péché ; comme cela, tu te trompes toi-même.



Nous sommes tous des débiteurs, avant tout parce qu'en cette vie nous avons beaucoup reçu : l'existence, un père et une mère, l'amitié, les merveilles de la création... Même s'il nous arrive à tous de traverser des jours difficiles, nous devons toujours nous rappeler que la vie est une grâce, c'est le miracle que Dieu a extrait du néant.

En second lieu, nous sommes débiteurs parce que, même si nous réussissons à aimer, personne d'entre nous n'est capable de le faire par ses seules forces. L'amour vrai, c'est quand nous pouvons aimer, mais avec la grâce de Dieu. Personne d'entre nous ne brille de sa propre lumière. Il y a ce que les anciens théologiens appelaient un « *mysterium lunae* », non seulement dans l'identité de l'Église, mais aussi dans l'histoire de chacun de nous. Que signifie ce « *mysterium lunae* » ? Qui est comme la lune, qui n'a pas sa propre lumière : elle reflète la lumière du soleil. Nous non plus, nous n'avons pas notre pro-

pre lumière : la lumière que nous avons est un reflet de la grâce de Dieu, de la lumière de Dieu. Si tu aimes, c'est parce que quelqu'un, à l'extérieur de toi, t'a souri quand tu étais enfant, t'enseignant à répondre par un sourire. Si tu aimes, c'est parce que quelqu'un, à côté de toi, t'a éveillé à l'amour, te faisant comprendre qu'en lui réside le sens de l'existence.

Essayons d'écouter l'histoire de quelqu'un qui s'est trompé : un détenu, un condamné, un drogué... nous connaissons tellement de monde qui se trompe dans la vie. Sans préjudice de leur responsabilité, qui est toujours personnelle, tu te demandes parfois qui devrait être inculqué pour leurs erreurs, si c'est

seulement leur conscience, ou l'histoire de haine et d'abandon que certaines personnes traînent derrière elles.

Et c'est cela, le mystère de la lune : nous aimons, avant tout parce que nous avons été aimés, nous pardonnons parce que nous avons été pardonnés. Et si quelqu'un n'a pas été illuminé par la lumière du soleil, il devient glacé comme le sol en hiver.

Comment ne pas reconnaître aussi, dans la chaîne d'amour qui nous précède, la présence providentielle de l'amour de Dieu ? Aucun de nous n'aime Dieu autant qu'il nous a aimés. Il suffit de se mettre devant un crucifix pour saisir la disproportion : Il nous a aimés et il nous aime toujours le premier.

Prions donc : Seigneur, même le plus saint parmi nous ne cesse pas d'être ton débiteur. O Père, prends pitié de nous tous !

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

Dossier sur la sainteté:

EXHORTATION APOSTOLIQUE
GAUDETE ET EXSULTATE
DU SAINT PÈRE FRANÇOIS
SUR L'APPEL À LA SAINTETÉ
DANS LE MONDE ACTUEL

« Les idéologies qui mutilent le cœur de l'Évangile »

Je regrette que parfois les idéologies nous conduisent à deux erreurs nuisibles. D'une part, celle des chrétiens qui séparent ces exigences de l'Évangile de leur relation personnelle avec le Seigneur, de l'union intérieure avec lui, de la grâce. Ainsi, le christianisme devient une espèce d'ONG, privée de cette mystique lumineuse qu'ont si bien vécue et manifestée saint François d'Assise, saint Vincent de Paul, sainte Teresa de Calcutta, et beaucoup d'autres. Chez ces grands saints, ni la prière, ni l'amour de Dieu, ni la lecture de l'Évangile n'ont diminué la passion ou l'efficacité du don de soi au prochain, mais bien au contraire.

Est également préjudiciable et idéologique l'erreur de ceux qui vivent en suspectant l'engagement social des autres, le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste. Ou bien, ils le relativisent comme s'il y avait d'autres choses plus importantes ou comme si les intéressait seulement une certaine éthique ou une cause qu'eux-mêmes défendent. La défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée, parce que là est en jeu la dignité de la vie humaine, toujours sacrée, et l'amour de chaque personne indépendamment de son développement exige cela. Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage, et dans tout genre de marginalisation. Nous ne pouvons pas envisager un idéal de sainteté qui ignore l'injustice de ce monde où certains festoient, dépensent allègrement et réduisent leur vie aux nouveautés de la consommation, alors que, dans le même temps, d'autres regardent seulement du dehors, pendant que leur vie s'écoule et finit misérablement.

DEFA

Mon chauffage,.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈRES
CUMINETTI**

Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

Maison
COUTANCEAU

Rôtisserie - Traiteur
Volailles fermières
Plats cuisinés
Foie Gras
Canard Gras - Confit

Adresse: 45 rue de la République 09200 Saint Girons
05 61 66 08 55



L'isard et la marmotte (SUITE N°12)

(Echange sur ce qui se passe dans l'Eglise aujourd'hui.)



*P*ris par des affaires personnelles urgentes, j'avais peur d'être en retard à la réunion de nos amis. Néanmoins j'ai eu la chance d'arriver à temps, juste au moment où la marmotte demandait au jeune isard de dire ce qu'il avait vu et entendu.

Aussitôt celui-ci raconte: "Comme d'habitude, j'étais posté sur mon rocher, bien dissimulé, quand j'ai vu un groupe d'hommes, aux cheveux blancs ou sans cheveux, avancer à un rythme plutôt lent. Je me suis dit: 'Voilà sans doute des gens d'expérience. Ils doivent parler de choses importantes. Comme je ne les comprendrai peut-être pas toutes, je vais aller chercher mon oncle (c'est là que j'ai appris qu'il s'agissait du vieil isard) qui faisait tranquillement sa sieste. ' Viens avec moi, lui dis-je; il y a là des personnes qui doivent échanger sur des sujets sérieux. Nous ne serons pas trop de deux pour les écouter.'

Le groupe s'est arrêté à la fontaine (Escudié), comme le font tous les randonneurs, pour se désaltérer. Ils étaient huit, d'un âge certain. Mon oncle s'est approché pour bien les identifier et les entendre car sa vue baisse et il est un peu dur d'oreille. Au bout d'un moment, il m'a dit: ' Ce sont des prêtres, mais pas tous. C'est une réunion de classe.' Je lui laisse maintenant la parole. Il saura mieux que moi vous rapporter ce qu'ils ont dit."

"D'accord, approuve le vieil isard. Je vais essayer de le faire le plus fidèlement possible. L'échange a commencé par ce constat de l'un d'eux : " Je suis vraiment scandalisé par ce qui se passe aujourd'hui dans l'Eglise. Jamais je n'aurais imaginé que de telles choses soient possibles aussi massivement et au plus haut niveau. Je suis sidéré aussi par le fait que la hiérarchie couvre cela au nom de l'exemplarité de l'Institution."

" De quoi veux-tu parler?" Interroge la marmotte.

" Du scandale de tous ces prêtres pédophiles, un peu partout dans le monde!"

" Ah! Ah! Exulte la vipère, c'est une belle gifle pour cette Eglise qui veut faire la leçon à tout le monde. Qu'elle commence à se la faire à elle-même!"

Le vieil isard ne relève pas et continue de citer le premier intervenant:" On a tellement dit aux gens qu'ils doivent donner l'exemple qu'on en arrive, sous

ce prétexte, à des dérives catastrophiques. On n'avait pas besoin de cela. Nous perdons toute crédibilité et donnons du grain à moudre à tous ceux qui disent que les religions sont nocives et doivent être détruites. Après les guerres de religion et l'Inquisition, de tels scandales vont à l'encontre du message évangélique d'amour et de paix que nous sommes censés annoncer. Comment veut-on que les gens aient confiance en nous?"

" Parce qu'en définitive, dit un deuxième, nous sommes tous mis dans le même sac. Dans l'esprit de beaucoup nous sommes tous des pédophiles. Et, même si nous sommes innocents, nous ne pouvons pas nous défendre. Cela nous fait souffrir évidemment. Le Christ avait déjà averti: 'Malheur à celui qui scandalise un seul de ces petits qui croient en moi. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une meule de moulin et qu'on le précipite au fond de la mer.' (Mt 18,6) C'est extrêmement grave de toucher ainsi à l'être humain surtout de la part de gens dont la "profession", si l'on peut ainsi dire, est d'annoncer l'amour et le respect. Finalement c'est une bonne chose que la vérité éclate, même si elle fait mal. C'est un abcès qui se crève. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'autres scandales. Le risque zéro n'existe pas. Mais avoir le courage de dénoncer celui-ci et prendre les sanctions appropriées, comme le fait le pape François, est nouveau et positif dans l'Eglise.

"On pourrait souhaiter, enchaîne un troisième, que d'autres institutions (Education

Nationale, monde du Sport, Armée, Administration, monde du Spectacle, Associations diverses, Sectes, etc...) aient ce même courage. Que dire des comportements incestueux dans les familles qui font souffrir tant d'être innocents et de la profanation de milliers d'enfants par les adeptes pervers du tourisme sexuel ?

Maintenant il ne faudrait pas non plus arriver à une chasse aux sorcières en voyant du harcèlement ou des agressions sexuelles partout. On peut avoir des gestes affectueux ou exprimer des compliments sans qu'il y ait la moindre intention malsaine. On ne peut pas enlever toute spontanéité aux relations

humaines. Il faut donc être très prudent avant de dénoncer et d'accuser. Les rumeurs sont faciles à lancer surtout sur les réseaux sociaux. On voit, hélas!, les drames que cela occasionne. Ils ne sont pas rares les suicides de prêtres ou d'enseignants victimes de telle rumeur. Ceci condamne gravement tous ceux qui sont à l'origine de ces calomnies mortifères.

Il n'empêche que tout ce qui se passe aujourd'hui pose de gros problèmes à l'Eglise, notamment sur ce qui touche à la sexualité, au célibat des prêtres, au regard qu'elle porte sur les femmes et à la place qu'elle leur accorde!"

" L'Eglise a toujours été mal à l'aise par rapport à la sexualité et aux femmes, intervient un quatrième. Mais elle n'est pas la seule. On trouve aussi ce malaise notamment dans l'Islam et pratiquement dans toutes les sociétés anciennes où la femme a toujours été considérée comme inférieure à l'homme. Peut-on expliquer cela, du moins en partie? Je crois (ceci est mon analyse personnelle) que, d'une part, nous avons là des restes de nos origines animales (cf les réactions du mâle dominant, à la fois propriétaire jaloux et protecteur de sa ou de ses femelles) qui font que l'homme assez souvent veut posséder jalousement sa femme, la dominer et même la garder en état d'infériorité et que, d'autre part, même s'il est plus fort qu'elle sur le plan physique, il est plus faible sur le plan psychologique : En effet la femme inspire à l'homme un désir quasi animal qu'il a du mal à maîtriser (l'animal ne maîtrise pas ses instincts) et qui, de ce fait, le rend faible par rapport à elle. Il ne supporte guère cette faiblesse surtout si elle est stigmatisée par l'ironie (les femmes savent se moquer des hommes, c'est une autre de leurs forces) ou le rejet. Il va lui faire porter la responsabilité de cette faiblesse (cf Adam accusant Eve). S'il n'est pas éduqué dans le sens du respect (la pornographie envahissante ne faisant qu'aggraver la situation) il aura tendance à devenir prédateur violent, la femme devenant pour lui un objet. Et, par des abus de pouvoir (le "machisme"), souvent inspirés par l'orgueil (cf les inégalités et les injustices sociales et économiques), il va lui faire payer la puissance de ce désir qui le rend dépendant et manipulable.

La différence que l'on fait entre l'homme et la femme est donc une différence de culture et non une différence de nature. Le Christ ayant pris la nature humaine n'a sûrement pas choisi des hommes



pour le sacerdoce en raison de leur nature différente mais en raison de la culture de l'époque qui mettait les femmes à un niveau inférieur dans la société. L'expression "cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants" que l'on retrouve dans le récit de la multiplication des pains est particulièrement significative à cet égard. Ce qui veut dire que les femmes, partageant la même nature humaine que celle du Christ, il n'y a aucune raison "ontologique" (c'est-à-dire au niveau de l'être) ni théologique (tout baptisé étant prêtre, prophète et roi) pour qu'elles ne puissent pas accéder au sacerdoce."

"L'Eglise a besoin d'évoluer là-dessus comme sur le mariage des prêtres, poursuit un cinquième. Là non plus il n'y a aucune raison théologique qui s'oppose au fait que les prêtres soient mariés. Il en était ainsi à l'origine. Saint Pierre était marié. L'Evangile parle de sa belle-mère. Et il est probable que les femmes qui suivaient les Apôtres étaient les épouses de plusieurs d'entre eux. Le célibat n'était pas une obligation pour être prêtre. L'Eglise primitive dans sa sagesse choisissait des "anciens", c'est-à-dire des hommes mariés qui avaient bien éduqué leur famille et Saint Paul dira 'qu'il vaut mieux se marier que brûler'. Le célibat ne peut avoir de valeur que s'il est choisi vraiment librement ce qui est loin d'être le cas de tous les prêtres même aujourd'hui. On peut avoir la vocation de servir dans

le sacerdoce sans avoir la vocation du célibat. Il n'est pas normal qu'il soit la condition 'sine qua non' du sacerdoce. Il n'a rien à voir avec la nature du sacerdoce. Il n'est qu'une modalité culturel-

le occidentale, sans valeur de vérité universelle, puisque dans la même Eglise, en Orient par exemple, la plupart des prêtres sont mariés"

Le célibat imposé, n'ayons pas peur des mots, est contre nature. Cf cette parole de la Genèse: 'Il n'est pas bon que l'homme soit seul'. On peut se poser la question de savoir pour quelles raisons l'Eglise vers le XIème siècle en a décidé ainsi. L'étude historique révèle que les raisons invoquées ne sont pas aussi pures qu'on voudrait le faire croire. On les a habillées de haute spiritualité "angélique". Mais 'qui veut faire l'ange fait la bête'. On a surtout oublié l'importance de l'affectivité pour l'être humain. On s'est centré sur la sexualité et on a identifié sexualité et impureté, toute expression sexuelle devenant alors par définition péché. D'ailleurs pendant longtemps on n'a considéré comme graves que les 'péchés de la chair'. On a du mal à sortir de cette vision comme

s'il y avait incompatibilité entre l'amour humain et l'amour divin et par conséquent comme si un prêtre marié était un sous-prêtre parce que moins disponible puisque donné aussi à sa famille et impur parce que ayant des relations

sexuelles. On oublie simplement une chose c'est que la disponibilité n'est pas une question de temps mais une question d'état d'esprit et la pureté une question d'amour et non de plaisir. Un prêtre qui a beaucoup de temps et qui n'est pas 'bien dans sa peau' parce qu'il souffre de solitude est moins disponible qu'un homme marié bien équilibré. L'affectivité atteint la nature profonde de l'homme tout comme ce qui fait sa vocation. On n'a pas le droit d'amputer un être humain de ce qui fait sa nature profonde. Aucun pouvoir, aucune institution n'a ce droit et pourtant n'est-ce pas ce que fait l'Eglise en imposant le célibat? Ou bien elle nie l'affectivité de celui qui veut devenir prêtre ou bien elle bloque la vocation de celui qui veut garder son affectivité. De toute façon, ce n'est pas par le célibat que le prêtre fait signe!"

"Ce que je ne supporte pas, lance un sixième, c'est la critique des gens bien pensants, bien installés dans leur vie de famille où tout se déroule à peu près normalement et qui viennent ensuite faire la leçon aux autres, voire les critiquer au moindre écart. Personne ne peut savoir combien il est difficile de vivre sans amour sauf ceux qui en sont privés évidemment. L'intensité

de la souffrance provoquée par la solitude peut être terrible et conduire au suicide. Elle ne supporte pas d'être méconnue, jugée et condamnée par tous les 'riches en amour' au comportement bien hypocrite parfois.

Par ailleurs ce qui me choque profondément c'est que l'Eglise préfère garder à tout prix le célibat au risque de voir des régions entières se déchristianiser parce que l'eucharistie n'y est plus célébrée. Car le centre de la vie chrétienne c'est bien l'eucharistie. Il y a des hommes et des femmes qui pourraient être ordonnés tout en étant mariés et qui pourraient assurer cette présence eucharistique. Il y a des prêtres qui ont quitté le sacerdoce, rejetés parfois sans ménagement parce qu'ils se sont mariés, qui pourraient être réintégrés dans le circuit pastoral. Pourquoi les diacres, même si leur vocation est un peu différente, ne pourraient-ils pas avoir la possibilité de célébrer aussi l'eucharistie?



'Laissez un village 20 ans sans prêtre, on y adorera les bêtes' disait, d'une manière prémonitoire, le saint curé d'Ars.

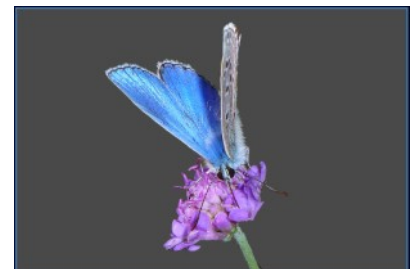
Et puis je pense vraiment que, si le statut des prêtres était plus équilibré sur le plan

affectif et sexuel, il y aurait beaucoup moins de dérives scandaleuses et intolérables que celles que nous constatons en ce temps-ci. Je ne suis pas naïf au point de penser que tous les problèmes seraient résolus. Des déviants et des pervers, hélas, il y en aura sans doute toujours. En tout état de cause nous sommes bien d'accord qu'il faut les éliminer du sacerdoce et faire droit aux victimes.

Il y a une grave crise des vocations dans l'Eglise, c'est un fait. Et je ne sais pas si les évènements que nous vivons sont bien encourageants pour en susciter. Ce qui m'étonne c'est que l'on fait des enquêtes sur tous les sujets et sur toutes les catégories de personnes mais on n'a jamais vu une enquête auprès des jeunes leur demandant si, dans les circonstances actuelles, ils accepteraient de s'engager dans le sacerdoce ou, dans le cas contraire, quelles seraient les raisons de leur refus. A-t-on peur de la réponse? "

"En guise de conclusion, intervient le vieil isard, je vous cite les paroles du dernier intervenant: 'Quoi qu'il en soit nous devons continuer comme si de rien n'était et donner le meilleur de nous-mêmes. Le drame que nous vivons nous invite tous, prêtres et laïcs, baptisés, à rebondir dans un engagement plus généreux et moins routinier au service de nos frères dans l'esprit de l'évangile. Tant pis si on nous juge injustement. C'est la souffrance de la fidélité. Toute fidélité est douloureuse mais aussi source de paix profonde. Ce que nous vivons est comme une persécution larvée qui nous est infligée par nos propres frères dans le sacerdoce. Mais nous pouvons trouver espérance et réconfort dans cette parole du Christ: 'Heureux serez-vous si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous car votre récompense sera grande dans les cieux.' " (Mat 5, 11-12)

Jean Fauroux.



“ Shma (Écoute) Israël „- ‘suite...’ et fin ‘

Nous avons découvert ensemble l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu qui nous entraîne à bien se préparer à la célébration de l'Eucharistie dans les deux derniers numéros de notre journal. Mais il faut maintenant découvrir ensemble la suite... la consécration et la communion.

Maintenant que nous avons ouvert notre cœur et préparé notre âme à recevoir la Parole de Dieu au cours de la liturgie pénitentielle et de la Parole, voici venu le moment d'offrir à ce Dieu de miséricorde, Notre Père, toute notre vie pour l'accueillir dans son Eucharistie, son Corps et son Sang. Nous voici au moment crucial de la Sainte Messe.

“ Il est un Dieu d'Amour exclusif „

Depuis les origines, Dieu nous a parlé par les prophètes ; il nous a donné des signes, il a protégé son peuple élu. Au moment opportun, il a envoyé son Fils, son Unique afin de nous faire connaître qu'il n'est pas un maître souverain comme nous l'entendons mais un Dieu d'Amour exclusif et totalement à notre écoute, à notre secours. Son désir est que nous le connaissions afin qu'il vive en nous. Ce Fils qu'il nous envoie, il a souhaité qu'il naisse d'une femme, d'une vierge pure, à qui il a laissé la liberté d'accepter sa demande de participation au salut de l'humanité. L'ange Gabriel, envoyé par Dieu, vient demander à cette jeune fille, Marie, si elle consent à être la mère du Sauveur. La faute originelle est attribuée à une femme : Ève, le salut est accordé par une femme : Marie, qui reçoit l'envoyé de Dieu et prononce ce « **Fiat** », ce « **Oui** » qui annonce la venue du Messie tant attendu. Le Christ Jésus naît d'une femme, nous le voyons donner sa vie pour le rachat de tous les hommes depuis Adam jusqu'au dernier homme qui vivra au moment de sa venue dans la gloire.

“ Chaque fois que nous vivons la consécration, nous sommes physiquement présents à la Passion de Notre Seigneur „

Ce don de Dieu s'opère encore de nos jours lors de la consécration au cours de la Sainte Messe. Le prêtre en prononçant les paroles de Jésus vient perpétuer, faire revivre pour chaque personne présente dans l'assemblée, la Passion et la Mort de Jésus ainsi que sa Résurrection. Chaque fois que nous

assistons à la messe et que nous vivons la consécration, nous sommes physiquement présents à la Passion de Notre Seigneur. Il faut en être conscient et disposer notre cœur à cet événement sans prix. Cette transformation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ, que l'on nomme 'transsubstantiation' est réelle et événementielle pour au-



jourd'hui. Ce miracle permanent est le plus important de toute notre vie. Écoutons ce que saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, disait à ses paroissiens :

« Mes filles, un bon prêtre avait eu la malchance de perdre un ami à qui il était très attaché et priait beaucoup pour le repos de son âme. Un jour Dieu lui fit savoir qu'il était au Purgatoire et qu'il souffrait terriblement. Ce saint prêtre pensa qu'il ne pouvait faire mieux que d'offrir le Saint Sacrifice de la Messe pour son cher défunt. Au moment de la consécration, il prit l'Hostie et dit : " Père Saint et Eternel, faisons un échange. Toi, tu tiens l'âme de mon ami qui est au Purgatoire et moi, je tiens le corps de ton Fils qui est dans mes mains. Eh bien, Père bon et miséricordieux, délivre mon ami et je t'offrirai ton Fils avec tous les mérites de sa Mort et Passion. " Dieu accueillit sa demande et au moment de l'élévation de l'Hostie, il vit l'âme de son ami monter au Ciel.

Saint Jean Marie Vianney ajouta que « quand nous voulons libérer du Purgatoire une âme qui nous est chère, nous faisons la même chose. Nous offrons à Dieu à travers le Saint Sacrifice son Fils chéri avec tous les mérites de sa Mort et de sa Passion; Il ne pourra rien nous refuser. » » (cf : *Le curé d'Ars par l'Abbé Bernard Nodet - le curé d'Ars et le purgatoire*

<http://nouvellejerusalem.forumactif.com>)

Vous comprenez bien que ce moment de la consécration est le moment le plus fort par excellence de toute la messe. Ici, je voudrais vous faire part d'une autre intervention de la Vierge Marie à Catalina Rivas au sujet de la sainte messe :

« Dis au gens qu'un homme n'est jamais autant homme que lorsqu'il s'agenouille devant Dieu. »

Etre à genoux au moment de la consécration, c'est reconnaître que nous ne sommes que de faibles pécheurs et que nous recevons tout de Dieu. C'est vrai que la position debout représente aussi l'homme sauvé par la mort et la résurrection du Christ, mais nous l'indiquons encore plus clairement en nous relevant après la consécration au moment de l'anamnèse, après avoir adoré le Corps et le Sang du Seigneur à l'élévation.

Lorsque, après avoir prié le Notre Père, nous nous avançons pour recevoir la communion, nous avons à l'accueillir non seulement avec respect, mais surtout avec tout notre amour et notre cœur ouvert à ce sacrifice rendu présent par les mains du prêtre. Pensons à notre façon de le recevoir. Bonne route pendant ce temps pascal vers l'Ascension du Seigneur et la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte.

† Hubert

Le Havane
Sociétés
Cabanos
Artículos Financiers
Café a cigarras
FUMES de la Havane

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

OPEL

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

LES EFFETS DE L'EUCCHARISTIE (Suite)

«Or voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au Sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui de deux réalités n'a fait qu'une, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine,..., pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la croix: en sa Personne il a tué la Haine. Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches: par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père» (Ep2,13-18).

Toujours dans le même fruit de l'Eucharistie, l'unité et la communauté, l'Eucharistie (célébration de la mort et la résurrection du Christ) produit, en plus de l'union des fidèles avec le Christ et des fidèles entre eux, union qui fait d'eux une communauté, l'unité de toute l'humanité, de tout le genre humain. Cela transparaît dans les versets cités ci-dessus: «Vous qui étiez loin vous êtes devenus proches grâce au Sang du Christ». Qui était loin? Ce sont tous les non-juifs, nous compris; qui était proche? Ce sont les Juifs. Les deux peuples, les deux réalités se sont rapprochés grâce au sacrifice du Christ que nous célébrons pendant la messe. Par son sacrifice sur la croix, le Christ a détruit la barrière qui séparait les peuples; il a supprimé en sa chair la haine "pour créer en sa personne un seul Homme Nouveau". Il continue à faire tout cela au cours du sacrifice eucharistique que nous offrons à chaque messe. Ainsi comme le dit Saint Paul ailleurs en parlant du baptême: «Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a ni Juifs ni Grecs, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus»(Ga3,27-28). «Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de barbare, de Scythe, d'esclave, d'homme libre; il n'y a que le Christ qui est tout et en tout» (Col3,11). Tout cela je l'expérimente souvent quand je suis en Italie, en Espagne, en France, au Burundi, au Cameroun, en Amérique, en Europe, en Asie, en Afrique, en Océanie, et partout ailleurs, en entrant à l'Eglise, personne ne me demande de quelle nationalité je suis. Et ce, grâce au Sang du Christ versé sur la croix parce qu'il a fait tomber le mur de la haine qui nous séparait les uns des autres. Tous, nous faisons un dans le Christ; nous ne formons qu'un seul corps. Quelle merveille qu'est l'Eucharistie ?

Quand nous participons au Sacrifice eucharistique, nous devrions penser à tout ce corps universel, ce corps mystique du Christ répandu à travers le monde et à tous ses membres. Quand les



chrétiens du Sri Lanka, de Nouvelle Zélande, de l'Irak, ... meurent, c'est une ou des parties du même Corps du Christ ou même de nous-mêmes qui meurt. De même quand les chrétiens de quelque pays que ce soit souffrent de tel ou tel mal ou catastrophe, tous devraient en avoir un ressenti et réagir dans la mesure du possible. On ne devrait pas voir des divisions parmi les chrétiens et ceux-ci devraient être toujours tolérants envers tous. Jésus est la deuxième personne de la très Sainte Trinité. Cette communion d'amour, est pour l'union et non la désunion, l'unité et non la division. Comme il le dit lui-même, l'unité est la condition de sa présence: «Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux»(Mt18,20). La première mission de Jésus était de rassembler dans l'unité; «Qui ne rassemble pas avec moi disperse», nous dit-il en Mt 12,30. Ce n'est pas pour rien qu'il nous a donné rendez-vous sous forme d'un repas. «Il a choisi cette forme, Il a voulu ce signe, Il a voulu ce sacrement du repas pour affirmer que nous ne le trouverons pas si nous ne sommes pas ensemble. La condition même, le seul accès possible à sa présence, c'est d'être ensemble. Et si nous prétendons Le trouver en rompant la chaîne d'amour, en refusant de prendre en charge l'humanité, en nous

désolidarisant de toutes les douleurs et de toutes les espérances du monde, alors nous commettons un sacrilège, parce que nous prétendons justement arriver jusqu'à Lui matériellement, magiquement, comme les Juifs voulaient s'emparer de Lui pour le faire roi, comme les Corinthiens prétendaient communier sans charité, sans égard les uns pour les autres, les plus riches se goinfrant en laissant les pauvres sur leurs faims. Il est donc absolument indispensable de tenir compte de cette exigence communautaire qui est essentielle, puisque l'œuvre de Jésus c'est de constituer toute l'humanité comme son corps, afin que tous les hommes soient un dans l'unité de sa Personne.» (Maurice ZUNDEL, *SILENCE Parole de vie*, Ed. Anne SIGIER, Québec 1990, p 202). Tout cela pour montrer que le Sacrement de l'Eucharistie veut nous unir en tant qu'humains pour faire de nous un seul corps dans le Christ. La conséquence en est que tous ceux qui participent au sacrifice eucharistique, qui communient au Corps et au Sang du Christ et adorent le Très Saint Sacrement vivent unis, solidaire avec tout le monde et soient des instruments ou artisans de cette unité universelle. Où en sommes-nous?

Abbé Jean

LE RASSEMBLEMENT DIOCESAIN DU 6 AVRIL A FOIX.... UNE BONNE SURPRISE !

Un peuple de prophètes



Au livre des Nombres, dans la Bible (Nb 11, 26-30) nous découvrons l'expression d'un souhait de Moïse, résonnant comme une prière : « **Ah ! Puisse tout le peuple de Yahvé être prophète, Yahvé leur donnant son Esprit !** » Cela pourrait faire écho à cette période de la vie de notre église diocésaine durant laquelle nous nous efforçons de redécouvrir la transformation que le Seigneur opère en nous par le Baptême. « **Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi.** » (Rituel du baptême – onction avec le Saint-Chrême). L'Esprit qui planait sur les eaux au moment de la création, cet Esprit que Moïse appelait de ses vœux, nous transforme en profondeur pour nous configurer au Christ, prêtre, prophète et roi.

Même le plus modeste d'entre nous (selon les habituels critères mondains de dignité), est dépositaire de charismes extraordinaires, venant du Seigneur. Ce sont des dons reçus pour le bien de tous, pour le Corps du Christ qui est l'Église, et pour sa mission en ce monde.

Tenir compte de cela devrait avoir des conséquences pratiques en nous invitant à accueillir la parole et les initiatives du plus grand nombre de baptisés, et pas seulement de quelques-uns. La théologie de l'Église parlera ici de « *sens de la foi des fidèles* » (Lumen Gentium au n° 12 et Commission Théologique Internationale en 2014).

Dans la préface d'une des éditions en langue française du document de la Commission Théologique Internationale sur cette notion, Mgr Éric de Moulins-Beaufort (qui présidera à partir du mois de juillet la Conférence des Évêques de France) écrivait : « *La division, si utile ici-bas et si évidente surtout, entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas perd sa pertinence lorsque l'Esprit-Saint est donné à tous...* »

En ces temps, marqués par la faillite de « ceux qui savent » (ou qui auraient dû savoir), en ces temps de crise des institutions civiles ou ecclésiales, il nous faut sans doute nous engager dans une écoute patiente et attentive de tous. A commencer par ceux qui jusqu'alors nous semblaient « ne pas compter ». Les chefs des prêtres et les pharisiens parlaient d'eux de façon dédaigneuse en ces termes : « *Cette foule qui ne sait rien de la loi.* » (Jn 7, 49)

Entendre, écouter, ceux qui « ne savent pas », ou « ne comptent pas », nous aurait peut-être éloigné de bien des drames... Car il y avait parmi eux des prophètes !

+ Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix



J'étais au rassemblement de Pujol il y a quelques années, rassemblement diocésain comme celui que nous venons de vivre à Foix. J'avais eu accès aux réactions des participants. Ce qui m'avait frappée alors c'était une certaine virulence contre l'Église et d'autant plus parce que l'Église, aux yeux de ceux qui réagissaient, ce n'était pas eux mais les autres et surtout la hiérarchie.

Étant donné ce que vit l'Église aujourd'hui avec les révélations presque quotidiennes des scandales qui l'accablent et la décrédibilisent, je m'attendais à bien pire. Curieusement le 6 avril il n'y a eu, à aucun instant, m'a-t-il semblé, une atmosphère d'hostilité ou de critique acerbe envers l'Église.

Une analyse superficielle pourrait donner la raison suivante : la volonté de ne pas gâcher la journée en évitant les sujets qui fâchent... Mais, à la réflexion, je crois pouvoir avancer une première raison : plus ou moins consciemment pour la majorité et, pour certains délibérément, les participants savaient qu'accabler l'Église n'était pas productif pour régler les difficultés ; que ce n'était pas en grattant les plaies que l'on irait vers une guérison. Un certain consensus, en effet, émergeait : la nécessité de chercher comment faire Église aujourd'hui.

En poussant l'analyse un peu plus loin il me semble que ce que nous entendons ou lisons depuis des années sur la responsabilité du baptisé, « prêtre, prophète et roi » et sur l'importance d'une communauté qui doit fonctionner en collégialité, cela commence à être « entendu ». Donc l'Église ce ne sont plus les autres avec lesquels surtout je ne suis pas d'accord ou seulement une hiérarchie pyramidale mais au contraire je suis moi (c'est à dire nous tous) partie prenante de cette Église que je veux, à ma mesure, repenser et relever.

Alors oui la journée a été belle, à mes yeux, parce qu'elle révèle une bienveillance et une bonne volonté prometteuse pour installer des initiatives à venir. Et ce changement d'attitude qui souhaite dépasser crispations ou tristesses et vieux clivages ouvre la possibilité de dessiner un nouveau visage d'Église.

Catherine Decout



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Énergie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

MOULIS 09200
1, route de Castillon
SALIES DU SALAT 31260
13 bis bd Jean Jaurès
1, rue du stade
MARTRES TOLOSANE 31220
21, rue du Pèlerin

bonzom.roger.sarl@wanadoo.fr

LU POUR VOUS : (ALETEIA)

« II N'Y A QUE LES PAROISSES MISSIONNAIRES QUI SURVIVRONT, LES AUTRES VONT S'EFFONDRE »



Canadien d'origine écossaise, le père James Mallon est l'auteur du fameux « Manuel de survie pour les paroisses ». Dans son nouveau livre, « Réveillez votre paroisse » (Artège), cet apôtre de l'évangélisation insiste sur la nécessité de s'appuyer sur des leaders. Alors qu'il donne ce week-end une formation à Paris devant 700 personnes, Aleteia l'a rencontré. (Le 07.04.2019)

Aleteia :

Pensez-vous que nos paroisses soient vraiment en danger ?

Père James Mallon : Absolument. Nos paroisses existent encore sur un modèle chrétien ancien. Aujourd'hui, elles ne vivent pas du tout leur identité missionnaire. Elles attendent que les gens viennent à elles. Or, un missionnaire va dehors, il dépasse les obstacles culturels. La plupart des paroisses ne font pas cela et s'attendent à ce que l'on vienne à elles. C'est exactement le contraire. En raison de changements profonds dans notre culture, dans une génération, il n'y aura plus que les paroisses missionnaires qui survivront. Les autres s'effondreront. Si nous n'allons pas vers les gens, l'Église mourra. Seules les paroisses missionnaires ne tomberont pas. Une communauté qui prie, c'est d'une importance fondamen-

tale mais ce n'est pas suffisant en tant que tel. La prière doit conduire à l'action. L'action sans la prière ne fonctionnera pas mieux. Les deux sont nécessaires

Quelles sont les clefs du changement ?

J'en vois trois. La première, c'est de donner la priorité à l'évangélisation car c'est elle qui change les cœurs. L'Église publie des recommandations sur ce sujet, elle en parle volontiers, elle fait de la théologie. Mais il ne se passe finalement rien de bien concret. Nous prions, nous célébrons les sacrements, mais nous ne savons

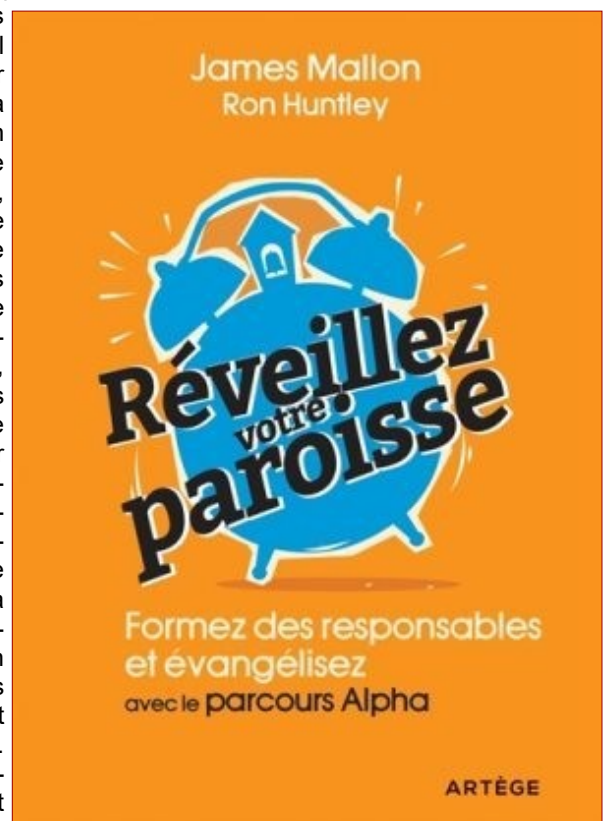
pas vraiment comment mobiliser. La deuxième clef, c'est la question du leadership. Il est nécessaire de passer de la maintenance à la mission. La « maintenance », c'est lorsque l'on ne s'occupe que des paroissiens. Déplaçons le focus vers ceux qui ne sont pas paroissiens, vers l'extérieur. Ce mouvement doit être conduit par des leaders, que ce soient des prêtres ou des laïcs engagés dans des équipes pastorales... Ces leaders, il faut qu'ils soient serviteurs. Aujourd'hui, il faut complètement renouveler nos modèles et développer la co-responsabilité. Le cœur d'un leader, ce n'est pas d'être une figure forte qui a des suiveurs, mais d'être quelqu'un qui fait se lever d'autres leaders. C'est ce que dit Paul à Timothée dans sa deuxième lettre : « Ce que tu m'as entendu dire en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes dignes de foi qui seront capables de l'enseigner aux autres, à leur tour » (2 Tm, 2, 2). Il est important de mobiliser toute la paroisse et de permettre aux paroissiens d'entrer dans une vision qui les inspire. Enfin, la troisième clef, c'est la puissance de l'Esprit Saint. C'est un point qui énerve souvent les catholiques. Pourtant, il est absolument indispensable. Avant la Pentecôte, les disciples avaient peur, ils restaient

au Cénacle, repliés vers l'intérieur. Quand le Saint-Esprit est venu, ils ont ouvert les portes et ils ont proclamé. C'est une loi spirituelle. L'Église est conduite par le Saint-Esprit à sortir. Actuellement, on ne va pas dehors, on reste trop au cénacle.

Pourtant, il existe bien des mouvements missionnaires comme le Congrès Mission, Anuncio et d'autres ?

Bien sûr, mais ce que l'on voit dans ces mouvements d'Église est trop peu présent dans nos paroisses. Ce n'est pas suffisant. Il faut du leadership pour déplacer la parole vers la mission, pour demander aux paroissiens d'aller dans des territoires nouveaux. Quand on est confortablement installé dans ses activités paroissiales, on ne sent pas que l'on a besoin de l'aide de l'Esprit Saint. Mais quand on est dans une zone que l'on ne connaît pas, on le ressent bien plus. Beaucoup de personnes recherchent une expérience de Dieu. Or, souvent, dans l'Église, on est suspicieux par rapport à cette recherche d'expérience spirituelle. On se réclame plutôt de la vérité. Pourtant, les gens qui font une expérience spirituelle seront conduits à la vérité. C'est l'expérience de l'amour de Dieu, de l'œuvre de l'Esprit Saint, qui les mettra en route.

Aleteia



JOURNEE PAROISSIALE DU 31 MARS 2019



La journée paroissiale du 31 mars dernier, en présence de notre évêque avec une messe unique pour l'ensemble du secteur, fut un moment privilégié de prières, de rencontres et d'échanges.

Dans son homélie sur la parabole de l'enfant prodigue selon St Luc, notre évêque a insisté sur la notion de pardon nécessaire dans notre vie de chrétien. A l'ancienne idée d'un Dieu justicier qui sanctionne et distribue des récompenses, s'est substituée celle d'un Père plein d'amour et de miséricorde, prêt à donner gratuitement son pardon en accueillant dans ses bras son fils repentant.

Quatre vingt personnes avaient ensuite répondu présent pour le repas pris en commun sous un soleil printanier dans le jardin et la salle du

centre paroissial.

L'après-midi notre évêque nous gratifiait de son riche enseignement sur le thème **"Réveille la grâce de ton baptême"**.

Selon lui, l'Eglise doit être réparée par tous les baptisés, pierres de l'Eglise reconstituée. Les baptisés sont des hommes et des femmes disciples du Christ, configurés à lui et participants de sa nature divine, comme l'exprime Saint Pierre dans sa lettre aux Galates: "C'est le Christ qui vit en moi". Il s'agit de vivre une expérience de rencontre d'amour avec la personne de Jésus qui fait de ses disciples des prêtres pour enseigner la Parole et offrir les sacrifices, des prophètes et des rois dont le pouvoir est au service de la justice de l'égalité et de la paix. A cet effet, notre évêque évoqua l'exemple d'Edith Stein, une philosophe assassinée par les nazis et qui vécut "quelque chose de complètement nouveau" en voyant dans une église une personne faisant une expérience de rencontre avec Dieu. Le baptême entraîne la transformation de tout notre être; les ministres ordonnés épaulent les baptisés dans leur mission. Selon Jean Paul II il ouvre un avenir nouveau : il donne un sens à notre route et embellit notre existence. L'Eglise est sainte dans son essence, mais elle est constituée des pécheurs que nous sommes. Aujourd'hui, selon Monseigneur Eychenne, elle connaît une profonde humiliation pour repartir plus tard sur de nouvelles bases. A un certain moment Dieu vient nous chercher; nous devons maintenir notre cœur ouvert pour qu'il agisse en nous.



Quelques échanges ont suivi cet enseignement. Pour un intervenant, on ne saurait oublier l'acte fondateur de l'Eglise quand Jésus a institué Pierre : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les puissances de la mort n'auront aucun pouvoir sur elles". Il constitue le socle de notre espérance. On retiendra aussi le témoignage bouleversant d'une grande rencontre spirituelle qui a mis un terme à une triste vie d'errance, une vie désormais habitée par la présence continue du Christ, source d'une foi authentique et profonde.

L'après-midi se poursuit par la projection d'un film sur la béatification en 2018 des martyrs d'Algérie présenté par la Communauté du Chemin Neuf. Après la guerre d'indépendance, quelle présence de l'Eglise dans la société algérienne? A la question rester ou partir, les religieux choisissent de rester au péril de leur vie afin de l'offrir à ceux qu'ils aimaient. Dix neuf d'entre eux, dont les sept moines de Thibirine furent assassinés entre 1994 et 1996 par des extrémistes.

Ensuite, un temps de prière dans une ferveur partagée fut consacré à l'office des vêpres du quatrième dimanche de Carême.

En conclusion, le Père Mario Ottaviani nous livra un témoignage tiré d'une histoire vraie racontée avec une pointe d'humour avec le message que ceux qui savent doivent témoigner aux autres.

Cette riche journée fut pour chacun une belle opportunité de partage et de ressourcement.

Christian Massouilhie



TRANSPORTS RIVES
Marchandises Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
11 du Couserans Le Pradas
91 90 LORP-SENTARAILLE
Tél. 05 61 66 26 56
Fax. 05 61 66 21 03
christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques
allée Pierre Sémard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

MOULIS

Dimanche
30 juinKermesse
Paroissiale
Catholique

REPAS 7,00€ (gratuit jusqu'à 5 ans)

Sur réservation au 05 61 66 05 89
avant le 23 Juin

MENU

- ✓ Pâté de campagne - Salade
- ✓ Axoa - Riz
- ✓ Fromages
- ✓ Buffet de desserts
- ✓ Vins et café compris

TOMBOLA

(Tickets en vente à la réservation
du repas et le jour de la Kermesse)Gros lot : *Séjour au Puy du Fou*
+ nombreux autres lots

Tirage : le jour même (30 juin)

PROGRAMME

- 10h 30 :
 - Messe en l'Église de Moulis
- À l'issue de la Messe :
 - Procession eucharistique jusqu'à la salle polyvalente
- A la salle :
 - Apéritif offert
 - Repas (sur réservation)
- L'après-midi :
 - Animations,
 - Jeux,
 - Stands...

Vendredi 12 Mai
Rassemblement
des chœurs de chant
de l'Ensemble Paroissial
pour un temps commun
de répétition
de 17h45 à 19h30
(après la messe de 17h)

Formation chrétienne
pour tous

proposée par l'abbé
Jean Fauroux

Vendredi 24 Mai
centre paroissial de
Saint-Girons à 17h45

Boutique solidaire du
Secours Catholique

L'équipe du Secours Catholique de
Saint-Girons vous remercie pour vos
dons.

Actuellement, nous recherchons des
vêtements en bon état, femmes, en-
fants, hommes pour la saison prin-
temps été, ainsi que de la vaisselle
et du linge ancien. Vous pouvez dé-
poser vos dons dans la boutique soli-
daire située au centre-ville, rue Pier-
re Mazaud. **Nous vous rappelons**
nos horaires d'ouverture :

mardi et jeudi
de 10h à 12h.

du mardi au vendredi
de 14h 30 à 18h

Sortie paroissiale
de l'Ascension

Jeudi 30 mai à Plavilla (Aude)

Rencontre avec la Communauté
des Frères et Soeurs de l'Agneau
et visite de l'église rupestre de Vals

Départ en bus à 8h30 de St Girons (1h40 de route).
Messe de l'Ascension à 11h à Plavilla

Pique nique et rencontre
avec la communauté

L'après-midi découverte
de l'église de Vals
Retour vers 20h
(Participation aux frais de transport
autour de 15€)



**Les bibles sont disponibles
au secrétariat.**

**Leur faible volume permet
de les emporter partout !
La couverture en similicuir
est une bonne protection.**

**Elles sont à votre disposition
au prix de 20 à 35€
selon vos moyens.**

SECTEUR PAROISSIAL DE SAINT GIRONS

SAMEDI SAINT À SAINT-GIRONS



Lumen Christi

En ce Samedi Saint, les fidèles du Secteur de Saint Girons se sont rassemblés à l'église pour célébrer la Vigile Pascale. D'un braséro sur la place de l'église où s'étaient réunis les fidèles, le cierge pascal a été allumé aux portes de l'église et aussi les bougies de chacun des participants.

La procession s'est rendue dans l'église jusqu'au chœur, dans l'obscurité et dans un silence fraternel, seulement entrecoupé de l'acclamation de notre diacre « **Lumière du Christ** ». Lumières tremblotantes, témoins de notre petitesse, mais de notre foi, nous sommes allés rendre témoignage à la Lumière, Lumière qui illumine les nations avec vraiment l'envie d'être ces enfants de lumière que Jésus nous demande d'être.

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais Il aura la lumière de la vie. » (Jean, VIII, 12).

Les bougies comme de petites lucioles ont fait danser l'obscurité et les prières, les psaumes, les chants se sont succédés dans cette intimité magique que suscite un tel événement.

Les seuls mots « **Que la lumière soit** » (Gn 1,3) nous ont projetés dans un océan de lumière qui nous ont conduits à la fête de l'eau, l'eau de notre baptême, l'eau du Jourdain, comme celle de la Mer Rouge que nous devons traverser pour nous reposer en Terre Promise.

« *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jn 3,5).

L'abbé Jean nous dit bien qu'en cette nuit du Samedi Saint, dans cette admirable célébration, c'est le passage de la mort à la vie qui se joue, ce passage qui bouleversera l'humanité toute entière. Nous le sentons avec émotion, car là aussi est notre espérance. Cette émotion forte nous a unis et nous a conduits jusqu'à la célébration où en communion avec tous, présents et absents, nous avons reçu le Corps du Christ et avons accueilli avec émotion et tendresse les volutes d'encens d'un enfant de chœur qui chante dans nos cœurs, la vie.

Bertrand CAUVIN



L'eau, la vie



Messes dans le secteur

Samedi 4 à 18h à St Valier et Lacourt

Samedi 11 à 18h à Eycheil

Samedi 18 à 18h à St Valier et Lacourt

Dimanche 19 à 9h30 à Alos

Samedi 25 à 18h à Rivérenert

et chaque dimanche

Messe à l'hôpital et à la maison de retraite

Aumônerie Catholique :
P. Jean Fauroux, téléphone :
06.800.800.99.

À LA CHAPELLE

Adoration eucharistique :

tous les jours de 8h à la messe du soir / le jeudi adoration de nuit de 18h45 à 1h / Le 1er vendredi du mois adoration toute la nuit

Messe : à 18h du lundi au jeudi à 17h le vendredi

Carnet

Sépultures : Josette DUCLOS (St Girons) - Jeannine FERRE (St Girons) - Daniel CHAUDY (St Girons) - Frédéric DELCLAUX (St Girons) - Léon PONSOT (St Girons) - Théophile RUMEAU (St Valier) - M. Thérèse ROLLAND (St Valier) - Pierre TORTECH (Eycheil)

Baptêmes : Louise PAGES et Léandre GENESTIER



SECTEUR PAROISSIAL DE CASTILLON

LA CHAPELLE DU CALVAIRE



L'église Saint-Pierre, appelée aussi chapelle du Calvaire, domine Castillon-en-Couserans.

Elle était autrefois la chapelle des comtes de Comminges et se situait à l'intérieur des fortifications du château détruit en 1650 sur ordre de Richelieu. Construite au XII^{ème} siècle, son abside a été surélevée et fortifiée au XVI^{ème} siècle.

Le portail sud abrité sous un auvent, date du XII^{ème} siècle. A sa droite une plaque en pierre représente Saint Pierre. Une inscription sur le livre qu'il présente en atteste. Bien que de facture archaïque cette sculpture date du XII^{ème} siècle.

Le campanile auquel on accède par un escalier en bois extérieur possède cinq cloches.

En 1997, lors des travaux de restauration, des fresques gothiques ont été découvertes à l'intérieur de l'église, datées entre 1350 et 1450. Sur le mur nord, l'une d'elles représente la légende du pendu.

La chapelle est située dans un parc de cèdres mult centenaires auquel on accède par le chemin du calvaire.

« Une autre fois, je vous conterai l'histoire du pendu dépendu..... »

Journée du 6 avril 2019 à Foix

Un très beau moment et une belle espérance

Ce matin-là en me réveillant, je me suis demandée « Je pars ou pas ? »

Et puis la raison l'emporte: j'y vais. Où, vous demandez-vous ?

A Foix, pour une journée très particulière, une journée diocésaine à l'initiative de notre Evêque, Jean-Marc Eychenne. Ma brève hésitation pour partir tient au fait que je n'ai jamais assisté à une rencontre entre chrétiens autre que la messe dominicale.

Quelle fut ma surprise de voir un tel rassemblement, des gens heureux de se retrouver, plus de 300, nous dit-on en fin de journée! Un accueil fort sympathique par une équipe dynamique de bénévoles, une organisation digne de colloques nationaux.



Je suis sur le chemin mais la route est escarpée... La journée du 6 avril fut pour moi comme

des rails pour suivre ce chemin....

Cette communion générale avec tant de personnes m'a apporté conviction dans ma foi et ma décision pour le choix d'avancer dans l'amour du Christ.

Les prières et les chants avec tous sans avoir à redouter un regard ou un jugement ont contribué à un sentiment de paix et de joie.

Selon Ste Catherine de Bologne, nous avons reçu de Dieu 3 précieux talents, dont nous devons bien user.

« ..Le Père habite dans notre mémoire,

Le Fils dans notre entendement

Et l'Esprit Saint dans notre volonté... »

Que la bonne volonté augmente et le mérite augmentera. Dieu récompense

la bonne volonté.

Sans volonté il n'y a point de salut à espérer et avec la volonté il est impossible de se perdre.

C'est à nous de prendre la décision d'avancer et par l'existence des fraternités missionnaires nous apporterons le renouveau dans notre Eglise.

Pour conclure je vais citer notre évêque : « ... Le Seigneur a besoin de nous pour reconstruire notre visibilité en Jésus-Christ ; c'est un appel au renouveau, un appel à s'engager... Tout dépend de chacun de nous ; travaillons dans la joie, le partage et le projet... » et reprendre les paroles du chant dirigé par le Père Antoine tout au long de la journée et qui doit nous servir de porte-drapeau.

« Allez dans le monde entier,
Faites des disciples,
Amen, Amen, Amen »

Finalement, merci au Saint Esprit de m'avoir guidée ce jour-là dans ma décision et à bientôt de tous vous revoir.

Annick

Dimanche 19 mai

Rencontre paroissiale

Messe à 11h
à Balacet
Pique-nique après
la messe
puis réunion du

Conseil Paroissial de Secteur

Nous travaillerons à nouveau à l'organisation des équipes locales : service des malades / liturgie & chants / affaires économiques & patrimoine / annonce de la foi / communication. Pour chaque équipe il faut trouver un animateur et définir qui participe à quoi....



Ça se passe dans le Castillonnais :

Les 3 et 4 mai :

Les 20 ans du festival vocal de la Bellongaise, au stade de Castillon en Couserans

le 7 mai:

**Concert salle du Fac à Castillon :
« Les Copains d'Abord »**

le 24 mai:

**Arrivée à Castillon
de la Ronde de l'izard**

Messes dans le secteur

Dimanche 5 à 11h à Audressein

Samedi 11 à 10h30 à Argein

(ancien combattants)

et 18h à Augirein

Dimanche 19 à 11h à Balacet

Samedi 25 à 18h à Sentein

Dimanche 2 Juin 11h à Salsein

Messe Maison de retraite

EHPAD DE CASTILLON

Lundi 20 Mai à 15h

Carnet

Sépultures : Antoinette LAPEYRE (Orgibet) - Annie FLOURAC (Bonac) - Annie CEP (Antras) - Jeanne PRAT (Engomer)

SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS

Vendredi Saint Célébration de la Passion Chapelle du Calvaire Ercé



Vigile Pascale Oust



Echos de la journée diocésaine du 6 Avril à Foix

De nombreux participants de tous les coins du diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix se sont retrouvés pour une rencontre avec notre évêque Jean-Marc Eychenne sur le thème de la mission Évangélique.

L'installation est assez longue car tout le monde doit « se caser ». Il y a une bonne trentaine de groupes de 9 à 10 personnes.

Notre évêque confie cette journée entre les mains du Seigneur et nous tous, prêtres, diacres, laïcs, jeunes et vieux, faisons partie de la même famille qui se construit sur ses membres et autour d'un même projet.

Nous allons tenter de nous laisser éclairer pour discerner le chemin sur lequel le Seigneur veut nous amener.

La mission évangélique est la raison d'être de l'Église du Christ.

Concrètement, quelle est notre charte, notre projet commun.

Le Seigneur dit à François « Va, restaure mon Église qui est en ruine ».

De même, notre Église est en travaux permanents.

Notre défi, c'est le partage, une visibilité de la puissance de témoignage du Christ, dans la joie pour avancer ensemble : le Pape François, les cardinaux, les évêques, les diacres et les laïcs.

Nous avons commencé la journée par un temps de partage en groupe sur 3 thèmes :

- notre envie de partager notre Foi,
- quels éléments nous paraissent essentiels pour constituer une communauté chrétienne?
- comment vivre la Parole du Seigneur qui s'adresse à nous dans notre réalité de vie?

vival Monique Servat
by Casino Alimentation · Pain · Produits Régionaux
Ouvert de 7h30 à 13h
et de 15h à 19h30
Y compris le dimanche
Fermé le mercredi hors saison
09140 OUST • Tél : 05 61 66 82 71

Couserans Fleurs
Artisan Fleuriste
Toutes compositions florales
Espace cadeaux
et Décoration
EURL SOUQUE Damien Interflora
17, rue Villefranche • 09200 S'-GIRONS • Tél. 05 61 66 18 23

SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS

Chaque groupe devait également rédiger brièvement 3 convictions pour l'élaboration de la charte.

Les interventions de restitution furent très longues et très nourries. En résumé l'ensemble des groupes s'accordent sur la vie de prière, la présence de l'Évangile dans nos vies, l'ouverture à l'autre dans sa différence, le vivre ensemble, le lien fraternel, le partage dans la joie.

Après un repas très convivial dans la joie du partage, Monseigneur Eychenne introduit l'après-midi.

Nous sommes appelés à être en fraternité, avec des charismes différents, depuis notre baptême.

Nous ne pouvons pas être dans « le faire » si nous ne sommes pas ancrés dans le Seigneur et si nous ne sommes pas de vrais « frères et sœurs ».

Nous allons ensemble, et nous allons faire avec le Seigneur quelque chose de bien.

Suivent des témoignages de différentes équipes, de :



St Paul de Jarrat, Cos, La Courbière, du Séronais qui se réunissent une fois par mois ou tous les deux mois, pour un temps de prière commune, de partage d'Évangile, d'échange amical et sincère. Ils se portent assistance mutuelle et s'ouvrent vers l'extérieur, à l'écoute des besoins, dans l'accueil des différences.

Les équipes du Couserans ont un fonctionnement différent :

Ces fraternités missionnaires mises en



place par l'Abbé Bertrand, à partir des orientations pastorales de notre évêque, sont basées sur l'expérimentation des cellules de Don Pigi curé de Milan. Nous avons le témoignage filmé de deux groupes du Couserans :

Les rencontres sont hebdomadaires avec un temps de prière en début et en fin, un temps d'assimilation et d'approfondissement d'un enseignement donné par l'Abbé Bertrand, un temps pour les annonces, et un dernier temps optionnel de prière sur un membre qui le demande.

Chaque temps est vécu librement mais en vérité.

Dans la fraternité les membres peuvent compter les uns sur les autres, s'exprimer librement et en confiance. Mais la fraternité est aussi tournée vers l'extérieur avec le désir que de nouvelles personnes puissent faire aussi l'expérience de l'amour de Dieu.

Monseigneur Eychenne a terminé la rencontre par une exhortation apostolique.

Par le baptême, nous sommes devenus « prêtres, prophètes et rois ».

L'objet ultime de l'évangélisation n'est pas seulement d'annoncer que Dieu existe, mais de témoigner de notre relation privilégiée avec le Dieu d'Amour.

Nous sommes l'Église, nous sommes ce peuple de prophètes qui manifestent l'amour de Dieu au monde d'aujourd'hui.

La mission est un témoignage explicite où nous ne devons pas avoir peur d'annoncer le Christ et implicite où par notre exemple de vie les gens peuvent s'interroger sur notre réflexion intérieure.

St François de Sales nous dit: « Ne parle de Jésus que si on te le demande, mais vis de telle sorte qu'on te le demande ».

Soyons audacieux et créatifs, le cœur ouvert pour nous laisser guider par l'Esprit et rallumer des foyers de vie chrétienne dans nos villages.

Jeanne-Marie

Comment visiter nos églises et chapelles d'Ercé?

Au village

église Notre Dame : ouverte tous les jours de 8 H à 19 H

A COMINAC

demander la clef à Mme HUGUET Odette

Chapelle du Calvaire ouverte

Chapelle St-Pierre et Notre Dame de la Salette à «la Rivière »

demander la clef au Secrétariat de la Mairie

Messes dans le secteur

Dimanche 5 à 18h à VicOust

Dimanche 12 à 18h à Seix

Samedi 18 à 11 h à St Lizier d'Ustou (Neuvaine Pierre Fort)

Dimanche 19 à 18h à Oust

Dimanche 26 à 18h à Serac

Dimanche 2 Juin à 18h à Oust

Dimanche 19 mai

Rencontre paroissiale

à 15h30 à Oust (centre MJC) réunion du

Conseil Paroissial de Secteur

Nous travaillerons à nouveau à l'organisation des équipes locales : service des malades / liturgie & chants / affaires économiques & patrimoine / annonce de la foi / communication. Pour chaque équipe il faut trouver un animateur et définir qui participe à quoi....

Messes dans les Maisons de retraite

Seix (16h) : Lundi 13 et Lundi 27

Ercé (16h) : Jeudi 9 et jeudi 23

Oust (St. Joseph) chaque mercredi à 17h30

Carnet

Sépultures : Guy DE MERITENS (Oust) - Marie Louise ICART (Oust)

BAPTÊMES : LÉON ET JUSTIN GRANIER (AULUS LE 21/04

AMBULANCES - TAXIS
Véhicules climatisés
Broué SARL
18 Rue de Pujole - 09140 SEIX
05 61 66 81 79
ambulances.broue@wanadoo.fr

Ets Cazaux Olivier
Le Trein-09140 Ustou
06.72.34.35.27
Charpente-Couverture-Zinguerie
« Spécialiste de l'ardoise »
Maçonnerie générale

CAUJOLLE & FILS
spécialistes des menuiseries PVC, bois et alu à Saint-Girons
BÂCHES - VOILETS ROULANTS - STORES
PORTAILS ET AUTOMATISME
PLAFONDS SUSPENDUS
SOLS SOUPLES
Impasse de l'Arial
09200 - Saint Girons
05 61 66 23 77
PORTE ET FENÊTRE
SOLABAIE

RIVAS
AMBULANCES - TAXIS
09 140 SEIX
09 320 MASSAT
05 61 66 86 10
POMPES FUNEBRES

SECTEUR PAROISSIAL DE LA VALLÉE DE MASSAT

« UN PETIT ÂNE » à MASSAT !



Quelle n'a pas été notre surprise de voir « Yanis » sur un petit âne, en route vers l'église de Massat, accompagné de

nombreux enfants, dont certains du catéchisme : Achille, Alexandre, Alice, Gaspard, Gwenn, Julien, Léa, Léanne, Lili, Mael, Manon, Matisse, Méline, Noémie, Zoé. Ils sont venus pour célébrer la fête des Rameaux et acclamer la reconstitution de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

L'abbé Bertrand, revêtu d'un vêtement liturgique rouge symbolisant la passion et le sang versé du Christ, nous accueille devant la maison de retraite de Massat, se rend disponible pour les pensionnaires et bénit les rameaux. Tous les chrétiens rassemblés se rendent alors en procession vers l'église en chantant et clamant leur joie. Lili et Zoé présentent un chant mimé « C'est lui Jésus le fils du charpentier », devant toute l'assistance qui reprend en chœur. Quelle belle prestation de ces enfants que nous allons retrouver dimanche prochain, pour leur première communion, lors de la célébration de la fête de Pâques en présence de notre évêque Jean Marc Eychenne.



Arrivé devant l'entrée de l'église, l'abbé Bertrand frappe trois coups sur la porte pour demander son ouverture. Les portes s'ouvrent et tout le peuple de Dieu, rameaux levés vers le ciel, entre dans l'église. Les chants résonnent sous les voûtes. Aurélien nous accompagne avec sa guitare puis l'ambiance est au recueillement et à la prière pour suivre la lecture de la Passion du Christ et la célébration de l'eucharistie. Quelle belle cérémonie ensoleillée !

Hervé

FÊTE DE PÂQUES À BIERT



En ce dimanche de Pâques, nous étions nombreux, très nombreux. Et nous n'avons pas été déçus ! Même des chrétiens du Haut Couserans ont fait le déplacement apportant avec eux leurs qualités d'animateurs°. Tous réunis autour de notre berger, que de belles choses nous avons pu vivre !

La messe s'est déroulée dans une ambiance très fraternelle et joyeuse. Une nuée d'amour planait sur l'assistance. En ces temps si sombres que traverse notre Eglise, un grand soleil s'est levé. Jésus a planté sa tente parmi nous.

Et que dire de l'homélie de Mgr Eychenne ? Les cœurs de nombreux participants, de tous les participants, ont redécouvert une Eglise d'amour à laquelle on a envie d'adhérer. Il a trouvé les mots justes, ceux que l'on voudrait entendre chaque jour.

Après ce moment d'intense écoute, les enfants distribuent de petits cierges porteurs de la Lumière Pascale pour accompagner Zoé et Lili aux fonts baptismaux. Avant le baptême, les catéchumènes, l'assemblée, nous sommes tous invités à proclamer notre foi au Christ ressuscité.

Après ce moment d'intense écoute, les enfants distribuent de petits cierges porteurs de la Lumière Pascale pour accompagner Zoé et Lili aux fonts baptismaux.

Avant le baptême, les catéchumènes, l'assemblée, nous sommes tous invités à proclamer notre foi au Christ ressuscité.



Autre moment très émouvant, Emilie et Aurélien reçoivent le sacrement de confirmation.



C'est l'abbé Bertrand ensuite qui invite Yanis, Zoé, Randy, Romy, Kilian, Lili, à s'avancer dans le chœur pour leur première communion. Ils attendaient ce jour avec impatience.

La messe se termine sur un vibrant "RESUCITÓ". Les enfants nous présentent le pain béni offert par Monsieur le Maire. Tout le monde sort dans la joie.

Merci à Monseigneur, merci à l'abbé Bertrand. Combien c'est heureux de voir la Lumière du Ressuscité briller dans tous les cœurs. Croyants ou non-croyants, beaucoup sont repartis différenciés. Alléluia !

Je terminerai par une anecdote, un témoignage :

Au cours de son homélie, Monseigneur parle du péché. Un petit garçon de sept ans, Jules, me demande : " Pourquoi le monsieur a parlé du péché ? Explique-moi." Je lui réponds : " Pas maintenant, à la fin de la messe." A peine étions-nous à table, il vient vers moi. " Maintenant tu as le temps ; explique-moi ce mot : péché".

Je lui parle de nos premiers parents, Adam et Eve...

" Je ne comprends pas. Donne-moi un exemple concret." ...

" Ah, cette fois, ta réponse m'a beaucoup plu." Et il veut demander le baptême.

Merci, Seigneur. Avec toutes ses questions le Petit Prince s'était invité à notre cérémonie.

Marinette

Témoignage

Je tenais à remercier toutes les personnes ayant participé à la réalisation de cette magnifique cérémonie. Quand je vous vois tous, aussi nombreux, réunis en cette église avec vos visages radieux, rayonnants, je suis emplie de



Ets Rozès
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons Fioul & GNR à domicile

@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com



PIZZERIA L'ESTANQUET



0561029460 (Station Total) OUST



SECTEUR PAROISSIAL DE PRAT

Messes dans le secteur

Samedi 4 à 18h à Lacave
 Dimanche 12 à 11h à Prat
 Samedi 18 à 18h à Mercenac
 Dimanche 26 à 11h à Prat
 Samedi 1er Juin à 18h à Lacave

Messe à la Maison de retraite de Prat Vendredi 31 Mai à 16h

Samedi 1 juin

Rencontre paroissiale

à 15h30 à Lacave
 réunion du

Conseil Paroissial de Secteur

Nous travaillerons à nouveau à l'organisation des équipes locales : service des malades / liturgie & chants / affaires économiques & patrimoine / annonce de la foi / communication. Pour chaque équipe il faut trouver un animateur et définir qui participe à quoi....

Carnet

Sépultures :

Marcelle BEZ (Bonrepaux) Marguerite BOSCH (Prat)

SECTEUR PAROISSIAL DE MOULIS

POURQUOI ?

La statue de Jeanne d'Arc est très fréquente dans nos églises du Couserans. Mais avez-vous remarqué que très souvent elle porte l'inscription: " Bienheureuse Jeanne d'Arc". Pour quelle raison? Eh bien tout simple-



ment parce que Jeanne ne fut canonisée que le 16 mai 1920. Donc toutes les statues portant cette mention sont antérieures à 1920 : église de Montégut et église de Moulis

André Cathala

REPRISE DES RENCONTRES DE LA FRATERNITE MISSIONNAIRE

Le samedi matin de 8h30 à 9h45 à l'église 2ème sacristie.

Petit rappel:

Comment se déroule la rencontre:

- 1 Accueil et louange / 2 Partage
- 3 Enseignement / 4 Approfondissement
- 5 Annonces / 6 Prière d'intercession
- 7 Prière des frères et envoi



Messes dans le secteur

Dimanche 5

à 9h30 à Moulis

Dimanche 12

à 9h30 à Moulis

Dimanche 19

à 9h30 à Montégut

Dimanche 2 Juin à 9h30 à Moulis

Dimanche 19 mai

Rencontre paroissiale

Messe à 9h30 à Montégut puis réunion du

Conseil Paroissial de Secteur

Nous travaillerons à nouveau à l'organisation des équipes locales : service des malades / liturgie & chants / affaires économiques & patrimoine / annonce de la foi / communication. Pour chaque équipe il faut trouver un animateur et définir qui participe à quoi....

bonheur. Et c'est ça pour moi le véritable visage de l'Eglise, cette communion des êtres, tous différents et unis dans la joie.

La force du Seigneur est incroyable. Je ne pensais jamais vivre, en ce lieu, la réunion de ma famille de sang et de cœur. Et j'ai gagné une nouvelle famille, ma famille spirituelle. Merci à tous d'exister, Merci Seigneur de m'avoir fait cheminer vers vous tous.

Emilie

Venez chanter avec nous des

Chants de louange

suivis d'un repas partagé pour les personnes qui le souhaitent. Chacun arrive quand il veut...

de 16h à 17h30 à l'église.

Le samedi 11 Mai à Aleu.

Messes dans les Maisons de retraite

EHPAD DE MASSAT

Mardi 28 Mai à 11h

Messes dans le secteur

Dimanche 5 à 11h à Biert

Samedi 11 à 18 h à Aleu

Dimanche 19 à 11h à Biert

Samedi 25 à 18h à Soulan

Dimanche 2 Juin à 11h à Biert

Carnet

Sépultures : Arturo GIMENEZ (Massat) - François GRANGE (Massat)

Baptêmes : Lili BRUITTE et Zoé FERMOND PARDOU

GARAGE MALATESTA

Route du pont neuf 09140 SEIX
 Garagemalatesta@wanadoo.fr

AGENT RENAULT

Location voiture
 Tel. 0561965184
 Mob. 0607264620

Dépannage 24/24
 Carrosserie

Site web: garage-malaresta-ariège.fr



SYLVIE ZEEGERS

Inspecteur Conseil
 Axa Epargne et Protection
 Labellisé AXA Exclusiv

15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRONS
 TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
 E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
 ESPACE CONTACT : 09 70 80 84 09

réinventons / notre métier



L'ESPISSARIO CAMPING-MUNICIPAL
 09140 SAINT LIZIER D'USTOU
 0561669221



SARL CAZAUX

ENTREPRISE
 GENERALE
 DU BATIMENT
 09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256

LES PARFUMS DU DÉSERT

L'Encens



L'Encens est une résine. On la trouve citée quelquefois sous le nom de résine oliban. Elle est produite à partir d'un arbre de la famille des Burséracées, dont le nom est *Boswellia sacra*.

Originaire de Dhofar, dans le sultanat d'Oman, il s'est répandu dans toute la corne orientale de l'Afrique et particulièrement au Yémen, en Somalie, au Soudan, en Éthiopie. De nos jours cet arbre est encore cultivé en Inde et dans le Sultanat d'Oman, exporté par le grand port de Salalah.

Cette espèce est en voie de disparition dans les contrées de la Péninsule Arabique, menacée par les feux, les insectes et surtout la dent du bétail et des chèvres qui en sont très friandes.

C'est un petit arbuste qui ne dépasse pas 5 mètres de haut et qui commence à produire de la résine à partir de l'âge de 10 ans, après avoir fait une incision sur le tronc comme on le faisait au siècle dernier pour la résine du pin maritime dans le massif landais.

L'espèce étant dioïque, seul l'arbre mâle produit de la résine. Celle récoltée en automne produit le meilleur encens, appelé encens blanc. La résine récoltée en été est l'encens roux, de moindre valeur.

Depuis l'Antiquité, l'encens dans les religions était très recherché pour être utilisé au moment des sacrifices ; les dieux étaient très friands de ces fumées odoriférantes qui montaient vers eux, particulièrement le dieu assyrien Baal,



que nous connaissons au travers des Écritures.

L'Eternel, Yahvé, notre Dieu, l'appréciait aussi et demandait à ce que tout ce qui était dans le temple de Salomon soit encensé, purifié au moment des sacrifices.

La Bible compte plus de cent occurrences du mot encens dans tous ses livres et Dieu avait sa propre recette qu'il communiqua à Moïse avec la liste de tous les ingrédients qui étaient nécessaires à sa fabrication (Exodes 30 : 34-37) et il ne souhaitait pas que celui-ci puisse être utilisé de façon profane par quiconque, sous peine d'être retranché du peuple d'Israël (Exode 30 : 38). D'autres ingrédients entraient dans l'élaboration de l'encens pour ne parler que du styrax, stacté, galbanum, et de l'ongle odoriférant.

Il est de notoriété que les Egyptiens étaient les plus grands parfumeurs de l'Antiquité et, comme beaucoup de parfums, l'encens valait un grand prix. Avec la myrrhe et l'or, il représentait ce qu'il y avait de plus honorifique dans les présents que l'on offrait aux grands de ce monde. Selon les textes apocryphes, Gaspard, un des trois Rois Mages, apporta de l'encens à la naissance de Jésus.

Ces trois Rois Mages nous montrent ainsi, le chemin de l'adoration (Mathieu 2:11-12). *Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

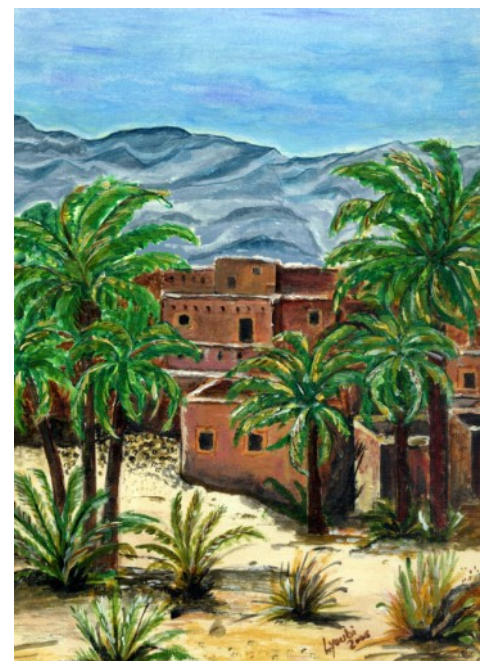
L'encens de Sheba était aussi offert à Salomon par la Reine de Saba (1 R. 10, 1-13 ; 2 Chr. 9, 1-2)

L'encens a toujours été recherché et commercialisé, de la Péninsule Arabi-

que jusqu'aux rives de la Méditerranée. Il existait même cette fameuse Route de l'Encens qui reliait les contrées d'Égypte, du Yémen, et de l'Inde et longeait la Mer Rouge.

Cette route était jalonnée de ville-oasis célèbres et riches comme Iram et Saba. Dans l'immense désert de Néguev, des villes Nabatéennes de Avdat, Haluza, Manshit, Shivta, ont connu une ère de prospérité exceptionnelle. La plus célèbre, Pétra, aujourd'hui en Jordanie, était devenu le carrefour commercial incontournable du Moyen Orient où transitaient avec l'encens, la myrrhe, l'or, l'ivoire, l'ambre, les épices, le corail, les soies, les tissus prestigieux mais aussi les esclaves.

Bertrand CAUVIN
Illustrations Ljubica Cauvin



**Une oasis
sur la route de l'encens**



« Le Temps d'un nouveau départ ! »

Bien chers frères et sœurs, chers amis,

Le 21 avril 2013, Mgr Philippe Mousset me confiait pour 6 ans la charge pastorale du secteur de St Lizier-Ste Croix. Je lui porte une gratitude et une reconnaissance, ô combien profonde, ainsi qu'à chacun de mes frères prêtres de l'Ariège. Parmi eux je tiens à remercier tout particulièrement les pères Gilles Rieux, Mario Ottaviani et Jean Fauroux qui ont été si fraternellement présents à mes côtés. Enfin, Je ne peux pas ne pas mentionner nos sœurs de l'Abbaye du Pesquié qui ont été d'un soutien immense, bien au-delà de ce qu'elles pourraient penser et même imaginer. Que le Seigneur bénisse cette source de grâce !

En raison des graves difficultés qui touchent ma famille depuis des mois et que je vous ai partagées, j'ai fait la demande de pouvoir me rapprocher d'eux afin de leur apporter l'aide et le soutien dont ils ont besoin et que je suis seul à assumer tout en continuant, bien évidemment, à exercer mon ministère de prêtre au service de Dieu et des hommes dans des conditions moins difficiles.

Cette demande ayant été acceptée par Mgr Eychenne et en accord avec les Evêques concernés, il a été décidé que je quitterai le secteur pastoral de St Lizier-Ste Croix et l'Ariège au début de l'été pour prendre le chemin des Charentes, retrouvant la terre des racines de ma famille paternelle. Je ne sais pas encore à ce jour précisément quelle mission me sera confiée. La « Cagouille » (« l'escargot » en charentais) reprend la route de sa terre natale après (comme me le faisait remarquer le père Mario tout récemment) avoir été pendant ces 8 années « Fidei donum » (donné dans la foi) au service des couserannais. Vous savez ce qu'on dit des « Cagouilles ». Elles avancent lentement, certes, mais, partout où elles passent, elles laissent une trace... ce qui est bien sûr c'est qu'en ce qui me concerne, dans ma coquille nombreux sont ceux que j'emmène cordialement avec moi.

Monseigneur Eychenne a souhaité que je l'annonce lors de la messe du Jeudi Saint, fête de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce, ce qui a illuminé d'un éclairage tout particulier cette annonce selon les paroles du Christ: *"sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout ..."*

Bien évidemment, ce n'est pas sans émotion que je vous fais part de ce départ mais c'est aussi avec au cœur la certitude que cette "Pâque" (ce "passage") voulu par Dieu est, pour vous et moi, porteuse de promesses de renouveau.

Permettez-moi de faire mienne cette autre parole du Christ dans l'Evangile du Jeudi Saint de la confier à vos cœurs et à votre foi, (bien humblement et sans me prendre pour LUI, le seul Pasteur de son Eglise), profondément conscient que je suis des pauvretés qui ont été les miennes à votre service pendant ces 6 années (et je vous prie de bien vouloir pardonner mes nombreux manquements) : *"Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous."*

Avec vous et pour vous, je n'ai jamais cherché qu'à vivre cet esprit de service. Continuez à le vivre entre vous. Je vous en prie !

En présence de Mgr Eychenne, je célébrerai une messe « d'action de grâce » le vendredi 28 Juin à 18h en la Cathédrale St Lizier, jour de la fête du Sacré Cœur, et selon la volonté de St Jean-Paul II, jour de prière pour la sanctification des prêtres.

J'espère de tout cœur que nous serons très nombreux à partager ce temps de grâce.

Je demeure en « charge » (c'est le sens de l'appellation « curé ») du secteur de St Lizier-Ste Croix jusqu'à cette messe du 28 juin... ensuite "le petit âne" arrivé en Ariège au jour des Rameaux 2011, reprendra la route... là où le Seigneur voudra que je le porte.

Je demande au Seigneur qu'Il vous remercie TOUS en mon nom pour tout ce que nous avons vécu ensemble. IL saura bien mieux le faire que moi à la mesure de chacun. C'est bien sûr.

Qu'IL vous comble de ses grâces et de ses bénédictions.

Père Eric Pouvaloue †

AGENDA MAI 2019

Samedi 04

17h30, Messe à Tourtouse

Dimanche 05 :

09h30, Messe à la Cathédrale
(Neuvaine de Mme Eveline Rouaix)

Dimanche 12

09h30, Messe à St Lizier

11h15, Messe à Lassere

(commémoration du 08 Mai)

Samedi 18

11h, Baptême de Nathan Servan à la
Cathédrale St Lizier

17h30, Messe à Notre Dame
de la Goutte

Dimanche 19

09h30, Messe à St Lizier

Mardi 21 : 11h, Messe à la Maison de
retraite de Fabas

Vendredi 24 : 18h, Messe à Lara
(Fête)

Dimanche 26 :

Pas de Messe à St Lizier !

**Retraite des enfants qui préparent
leur 1^{ère} Communion et leur
Confirmation avec le père Eric
à l'Abbaye Notre Dame
du Pesquié**

Mardi 28 : 11h, Messe à la Maison
de retraite de Ste Croix

17h15, Messe à la maison de retraite
Hector d'Ossun

Judi 30 : Fête de l'ASCENSION

10h, Messe 1^{re} Communion
à la Cathédrale

Avec les « Compagnons tailleurs de
pierre » de France en Congrès

JUIN 2019

Samedi 1^{er} : 14h, Mariage de Laura
Simone CATLIN et Christopher Graham
MACNAUGHTON célébré à la Cathé-
drale St Lizier par le père John Hovington

17h30, Messe à Contrazy

Dimanche 02

09h30, Messe à St Lizier

Vendredi 28 Juin : Fête du Sacré Cœur

**18h , Messe d'Action de Grâce
et de départ du Père Eric P
d'Ariège**

présidé par Mgr Eychenne, Evêque de
Pamiers

Messes dans le Couserans en Mai

| | 9h30 | 10 h 30 | 11 h 00 | 18h |
|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|--------------------------|---|
| Sam 4 | | | | Lacourt, Lacave, St Valier Tourouse (17h30) |
| Dim 5 | Moulis St Lizier | Saint Girons Baliard | Biert Audressein | Vic d'Oust |
| Sam 11 | | | | Augirein, Eycheil, Aleu |
| Dim 12 | Moulis St Lizier | Saint Girons Montesquieu | Prat Lasserre (11h15) | Seix |
| Sam 18 | | | | Mercenac, St valier, Lacourt ND de la Goutte (17h30) |
| Dim 19 | Alos Montégut St Lizier | Saint Girons Lescure | Balacet, Massat | Oust |
| Sam 25 | | | | Sentein, Ledar, soulan, Rivérenert |
| Dim 26 | | Saint Girons Castelnaud | Prat | Serac d'Ustou |
| Jeudi 30 Ascension | | St Lizier (10h) Rimont | | |
| Sam 1/06 | | | | Conrazy (17h30) Lacourt, Lacave, St valier |
| Dim 2/ 06 | Moulis St Lizier | Saint Girons Baliard | Biert, Salsein | Oust |

Reconstruire Notre Dame et notre Eglise



L'incendie de Notre Dame de Paris, hier, si l'on en croit les témoignages venus de toute la planète, fut perçu mondialement comme une catastrophe, une perte irréparable, mêlant dans une commune douleur les larmes de ceux qui croient et de ceux qui ne croient pas. Cependant, au delà de l'émotion suscitée, l'évènement nous parle d'autre chose que de lui-même, il fait signe.

Quand nous disons, en France, Notre Dame, sans précision géographique, nous pensons à elle, celle de Paris. Ce qu'elle représente, en effet, dépasse le cadre strictement parisien. Hier soir en la regardant brûler en direct, sur place ou sur les écrans, nous avons, pour la plupart, ressenti qu'il y avait en elle quelque chose de nous et qu'elle était bien « Nôtre » d'une certaine façon. Ainsi pour nous tous si facilement oublieux ou même ignorants, « Notre Dame » reprenait la vraie place du monument qu'elle est, selon l'étymologie exacte de ce mot : elle nous remettait en mémoire toute l'épaisseur

de plus de huit cents ans de notre histoire, succession de violences ou de bonheurs, de guerres ou de paix.

Je ne pense pas être la seule aujourd'hui à faire le rapprochement avec la situation de notre Eglise, avec une majuscule. Nous sommes alors au niveau symbolique ; les scandales à répétition et souvent au plus haut niveau de la hiérarchie de l'Eglise, semblent détruire cette Eglise que des millénaires ont édifiée, traversant hérésies, persécutions, schismes, inquisitions et croisades en tout genre.

Et si nous sommes chrétiens, n'est-il pas également signifiant que cet incendie éclate au début de la semaine sainte où nous revivons la traversée douloureuse et dramatique de Jésus jusqu'à la croix ? Or nous savons et croyons qu'au bout il y a un tombeau vide et que le Christ ressuscité nous attend au bord de nos existences.

Pour Notre Dame il y a déjà un élan dans les déclarations et les promesses de dons qui traduisent la volonté de la reconstruire. Elle sera sans doute la même mais différente aussi grâce à de nouvelles prouesses techniques et technologiques. Mais pour notre Eglise nous en sommes, pour le moment, dans l'espérance d'une reconstruction qui va être longue et qui nécessite et nécessitera toute notre détermination, notre inventivité et nos énergies de croyants.

Nous approchons du mois de mai, traditionnellement consacré à Marie, c'est le moment, où jamais, d'invoquer et de prier Notre Dame pour nous aider à « réparer » non seulement l'église « Notre Dame » mais aussi et surtout, ce qui doit l'être dans notre Eglise.

Catherine Decout